

Fêter la Corse

Ce samedi-là, après l'inoubliable concert d'*I Muvrini*, ou plutôt devrais-je dire le dimanche matin très tôt, le troisième et dernier épisode de cette grande épopée (donc Fêter la Corse) avait lieu en la salle Marcel Cerdan à Bercy.

José Oliva, Daniel Vincensini et Eric Salvarelli, du groupe bas-tais *I Mantini*, animaient cette soirée. Pour notre plus grand plaisir, ils nous ont interprété des chansons de leur propre répertoire et ont également repris des chansons d'autres groupes corses.

Pour nos papilles, tout était prévu : lonzu, coppa, prisuttu, fiadunetti, clémentines et j'en passe ! Le vin de nos côteaoux ainsi que le muscat *I Muvrini*, créé tout spécialement pour l'événement Bercy, coulaient à flots. Ce qui, d'ailleurs, contribua fortement à nous donner de l'entrain sur la piste de danse.

Lieu de fête, la salle Marcel Cerdan constituait surtout le lieu de rencontre de tous les amoureux de la Corse : on se retrouvait, on faisait connaissance.

En ce qui nous concerne, nous nous sommes fait le plaisir de rester jusqu'à la fin de la fête. Et c'est le cœur gai que nous avons quitté cette salle de fête qui sentait bon la Corse en plein cœur de Paris.

Dehors, le verglas du petit matin recouvrait l'esplanade de Bercy. Le vin et le muscat coulaient à flots... disais-je plus haut.

La traversée de cette étendue interminable n'en devenait que plus périlleuse... Nous en avons fait la triste expérience en exécutant quelques figures de style dignes d'un Candeloro en goguette.

De retour chez moi, j'ai le sentiment d'avoir participé à un des plus beaux événements de cette fin de siècle pour la Corse.

M.C. PRUNETA



Bercy : de l'art à l'émotion...

Le groupe *I Muvrini* nous a offert le 27 janvier un grand moment de bonheur.

Comme beaucoup d'autres, j'étais montée à Paris surtout pour entendre «Parler» à la mutualité. Ayant déjà assisté à un concert des *Muvrini*, je savais que, comme d'habitude, ça serait très beau mais je ne comprenais pas vraiment en quoi ce serait différent de chez nous...

En rentrant dans cette immense salle de Bercy, j'ai compris qu'effectivement, ce serait différent. Quinze mille personnes, corses insulaires, corses de la diaspora et non corses s'étaient rassemblés l'espace d'une soirée. Ce n'était pas seulement le concert des *Muvrini* mais le concert de l'amitié, de l'amour, le concert de tout un peuple.

Ce concert a montré la profonde amitié qui unissait les artistes corses. Le groupe

A Filetta, *Petru Guelfucci*, *E Due Patrizie*, *Jean-Paul Poletti* et tant d'autres n'ont pas hésité à venir chanter et à se joindre à la fête. Mais ce qui a été surtout frappant, c'est la reconnaissance extérieure de cet art corse. De nombreuses personnalités du monde du spectacle sont venues apporter leur soutien au groupe *I Muvrini*. *Véronique Sanson* est ainsi montée sur la scène chanter avec les frères *Bernardini*, tandis que, dans la salle, *Gilbert Bécaud* fredonnait les refrains. Des artistes étrangers comme *Lluís Llach* (le Catalan) et *Dan Gharibian* (l'Arménien) étaient également présents et ont participé au spectacle. Ce rapprochement entre trois peuples aux identités fortes a été un des grands moments de la soirée qui a fortement ému le public.

Ce 27 janvier nous avons pris une belle leçon d'amitié, de fraternité, et si nous ne devons retenir qu'une seule chose de

cette soirée, ce serait cette volonté de ne pas rejeter l'identité de «l'Autre».

Bercy a demandé une énorme préparation où rien n'a été laissé au hasard. *I Muvrini* ont fait preuve d'un grand professionnalisme et le spectacle n'en a été que plus beau.

Bercy, c'était aussi des voix d'enfants basques, catalans, bretons, occitans et corses qui se sont élevées dans une semi-obscureté. C'était des milliers de petites flammes allumées, 15 000 cœurs qui ont battu à l'unisson pendant trois heures trente.

Et que dire des voix des artistes insulaires et des frères *Bernardini*, si ce n'est qu'elles nous ont simplement ravis.

Bercy, un art corse au service de l'émotion...

M.F. LEONCINI